

FAUT K'CA POUSSE !



Solo clown de et avec
Olivier Guitel

Regard extérieur :
David Aubert & Jean Paul Singier

ÉTINCELLE
Théâtre

FAUT K'CA POUSSE !



Raoul Nitrate sème du blé, puis, en attendant que ça pousse, nomme chaque spectateur parrain et marraine d'un grain. Le public devient son champs et partage avec Raoul les espoirs, les inquiétudes et les surprises de l'agriculture. Le temps passant, on oublie l'objectif de la récolte pour se concentrer sur le moment présent : les limaces, la fraîcheur de l'air, les insectes, les contraintes financières, environnementales et administratives. Le tout en musique et en clowneries !...

Soutien et aide à la création :

Mairie de Lommoye

Production :

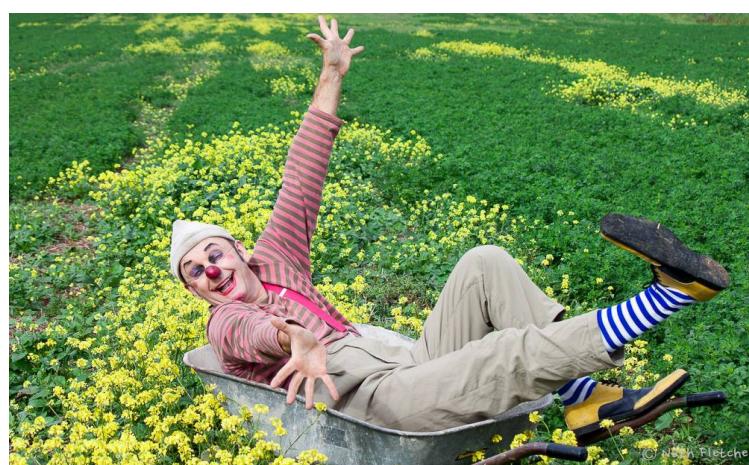
Compagnie Etincelle Bouillasse

De et avec: Olivier GUITEL/Raoul NITRATE

Regards extérieurs :

David AUBERT & jean-Paul SINGIER

Durée : 1h



FAUT K'CA POUSSE !



Note d'intention:

Le clown a été un tsunami dans ma vie. Il a surgi presque par hasard en 1995 alors que je partageais mon temps entre mon exploitation agricole et quelques ateliers théâtre où je donnais des cours. Il s'est imposé à moi comme une révélation, la réponse ultime à toutes mes interrogations. Tout à coup le ciel s'ouvrait, et ce personnage extravagant me réconciliait avec mes imperfections, mes désirs, il rétablissait un lien avec le petit garçon que j'avais été. Il a fallu ensuite lui laisser de la place pour bien s'épanouir et c'est ainsi qu'est née la compagnie **Etincelle Bouillasse**, et le spectacle : « **faut k'ça pousse !** »

C'est donc bien d'un spectacle autobiographique dont il est question, construit à la fois sur les fondements de ma propre expérience et aussi avec le concours de personnages que j'ai pu rencontrer au cours de mon activité céréalière. La naissance de Raoul m'a conduit naturellement à traiter du sujet qui me tenait le plus à cœur : l'attachement (volontaire ou non) à la terre, les craintes et les espoirs liés à cette prouesse : **faire pousser du blé**.

Si **l'adversité** nourrit le numéro du clown, l'agriculture allait être un terrain de jeu formidable ! Entre les attaques des éléments naturels, les assauts répétés de la banque pour réclamer des sous et les impératifs européens qui tombent du ciel : Raoul aurait du « grain à moudre ! » Au fur et à mesure des représentations, d'autres questions sont apparues : d'où vient la semence ? Faut il traiter ? Suis je un pollueur ? Peut-on tout faire pour sauver son blé ?

Ce spectacle s'est donc construit avec le public, puisqu'il est l'autre personnage du spectacle : le champs. De même que le céréalier guette les moindres décolorations de sa culture, Raoul veille au confort de son public, de gré ou de force !...

Comme pour : « Propre » ou « Muzik » il n'est pas question ici d'imposer une morale ou une critique sur le sujet traité, mais de proposer une approche sensible : celle du clown. Ainsi, ce spectacle a été joué devant des publics de citadins, d'agriculteurs bio, de céréaliers, de néo ruraux et tous m'ont dit à la sortie du spectacle : « c'est exactement mon avis !... » comme quoi les peurs et les interrogations de Raoul sont manifestement universelles....



FAUT K'CA POUSSE !



Tout public

« Faut k'ça pousse! » s'adresse au plus grand nombre à partir de 4 ans . C'est un spectacle familial : adapté aux publics mêlant adultes et enfants, habitués ou non au théâtre . D'une durée de 1h avec un rythme soutenu, la représentation est ponctuée de musique, de chants, d'interactions avec le public... Il peut être joué en intérieur comme en extérieur, et peut être proposé aux tout petits dans une version adaptée de 45 mn.



FAUT K'CA POUSSE !



Les artistes

David AUBERT : Pilier de la compagnie il a suivi une formation de comédien classique au conservatoire de Vernon (27) où il a aussi forgé ses premières armes de metteur en scène auprès de Jean-Pierre HANE qu'il a assisté pendant plusieurs années. Il a rejoint la compagnie Etincelle Bouillasse dès sa création, en collaborant à tous les spectacles en tant que clown (Flop) ou metteur en scène. Figure emblématique de la compagnie, on l'a vu dans différents sketchs traitant de l'emploi, du logement des addictions, mais aussi dans le cabaret : « The vrai big show » ou encore « Poubelle pour toi ». Son clown s'est aussi compromis dans les couloirs des hôpitaux, les maisons de retraite et les centres de loisirs même s'il reconnaît ne pas aimer particulièrement les enfants. Auteur et musicien il a aussi contribué à l'écriture des spectacles « T'as quoi dans l'caillou » et « Muzik ».



Jean-Paul SINGIER : Président de la Compagnie Etincelle Bouillasse, il est le clown : « Igor », mais aussi technicien, gérant du bar ou encore organisateur d'événements à la Ferme théâtre chapiteau : autant dire que cet homme là n'a pas les deux pieds dans le même sabot. Espiègle et exigeant, il a assisté à de nombreuses représentations de : « Faut k'ça pousse ! » et c'est la pertinence de ses observations qui a contribué à l'élaboration du spectacle dans sa version actuelle.



FAUT K'CA POUSSE !



Olivier GUITEL /Raoul NITRATE : Raoul est un crétin empressé. Un peu scout, toujours prêt à rendre service : il se précipite et oublie ce qu'on lui avait demandé. Etourdi, maladroit, et finalement assez peu productif il est aussi susceptible et boudeur. Un peu musicien, il peut aussi danser, faire des claquettes ou chanter avec peu de talent mais beaucoup d'ardeur. Son alter ego féminin est Jacqueline, femme d'un certain âge et mère d'un enfant (Eddy Chandeleur) qui partage les mêmes défauts et qualités que Raoul, la prétention en plus.

Olivier Guitel savait qu'il était clown à 4 ans, il a attendu d'en avoir 40 pour se jeter (à corps perdu?) dans cette nouvelle vie. Fondateur (avec Véronique Récamier-Hameline) de la Compagnie Etincelle Bouillasse il en assure la coordination sous la présidence de Jean Paul Singier. Sa longue carrière d'agriculteur céréalier lui a enseigné la ténacité, l'adaptabilité et une certaine indépendance. Il a longtemps suivi des cours au Théâtre du Mantois et dans d'autres structures avant de découvrir au cours d'un stage le potentiel du clown. Olivier s'est formé à cet art au côté d'Anne Vernet puis au théâtre le Samovar. (avec Franck DINET, Fred BLIN, Pina BLANKEVOORT) puis avec d'autres clowns tels que Hélène GUSTIN (Colette GOMETTE), Eric RIVIERE ou Meriem MENANT (Emma la Clown). Il a ensuite exploré la dimension psycho-thérapeutique du clown Gestalt avec Manuel Frechin (clown aventure). C'est ainsi qu'il s'est formé au théâtre puis au clown pendant ses 30 ans d'agriculture. Il a ensuite créé un théâtre (le Boui-Boui) et installé un vrai chapiteau de cirque sur son exploitation. Aujourd'hui, Olivier transmet le plaisir et l'art du jeu dans des écoles, des structures d'accueil médicalisées, il crée des spectacles, joue et fait jouer. Il est aussi peintre et plasticien: ses créations sont visibles à la Ferme Théâtre chapiteau et dans bon nombre de ses spectacles.

Son premier solo : « Faut k' ça pousse » ou « La grande nuit de la culture» (qui a vu la naissance de son clown : « Raoul Nitrate ») a été présenté plus de 500 fois à travers toute la France.



FAUT K'CA POUSSE !



La compagnie

Depuis 15 ans la Compagnie **Etincelle Bouillasse** infiltre des clowns dans les écoles, les musées, les marchés, les hôpitaux, les entreprises (partout où la fantaisie s'efface) mais aussi les théâtres et les salles des fêtes. Définitivement optimistes nous nous sommes fixés comme mission de surprendre, amuser, interroger, provoquer, jouer et faire jouer mais surtout partager avec le public des instants joyeux et créatifs.

Projetés dans un monde qui leur échappe, les clowns d' Etincelle Bouillasse tentent d'établir par le rire et la poésie des ponts entre les générations, les sexes, les personnes porteuses ou non de handicap, francophones ou étrangères, rurales ou citadines. Nos créations racontent le monde dans son absurdité, interrogent le sens de la vie, célèbrent l'humanité.

Jaloux de notre indépendance, nous avons aménagé un petit théâtre de 45 places et un chapiteau de 150 places à LOMMOYE sur l'exploitation agricole de Olivier GUITEL pour y présenter nos créations et celles de nos amis musiciens, comédiens, danseurs et circassiens de passage dans la région. Plus que distraire, c'est participer à la création d'une société plus fraternelle et équitable le projet d' Etincelle Bouillasse.

Nous avons actuellement plusieurs spectacles à l'affiche :

K.O. Concert (un peu) burlesque

tout public à partir de 8 ans – 1h

Sale journée pour Jacqueline ! ... En qualité de présidente de l'association "Les Amis de la Culture", elle a organisé un concert mais le piano n'a pas été livré et ce n'est pas UN mais DEUX concertistes (rivaux) qu'elle a convoqués le même jour à la même heure par inadvertance : Noëlle Bardeau, pianiste classique et Clément Prioul, pianiste jazz. Dès lors c'est la guerre...

Propre

tout public à partir de 3 ans – 1h

Flop vous explique comment sauver la planète: c'est pas compliqué : faut que ça soye propre!...mais il faut aussi cohabiter hors, Pipa Siflore, elle, fraternise avec les ordures. De cette rencontre autour d'une poubelle va naître une relation musclée, tonitruante, désespérée, et qui sait? Une conscience écologique?!...

FAUT K'CA POUSSE !



Muzik

tout public à partir de 3 ans – 1h

Madame Coco, célèbre professeur de Musique (et aussi un peu coach en développement personnel), donne une conférence sur l'équilibre et l'harmonie grâce à la musique. Raoul, le concierge de la salle où elle doit se produire n'a pas été prévenu qu'une intervention avait lieu et n'a qu'une envie : FERMER. Avec ou sans son consentement, Madame Coco va profiter de sa présence pour prouver qu'on est tous musiciens, même Raoul...

Et d'autres encore à découvrir sur www.etincellebouillasse.com



Contact:

www.etincellebouillasse.com

Compagnie Etincelle Bouillasse 2 chemin du village
78270 Lommoye.

Coordination : Olivier GUITEL tel: 06.60.20.57.94.

Mail: etincellebouillasse@gmail.com

FAUT K'CA POUSSE !

ÉTINCELLE
Bouillasse



Presse

LE Mag'

VIVRE au quotidien

Il porte un nez rouge, mais garde les pieds sur terre. Olivier Guitel mène sa **DOUBLE VIE** de céréalier et de clown avec un plaisir non dissimulé.



Raoul Nitrate, clown céréalier

Place à « La grande nuit de la culture » dans un petit théâtre d'Evreux. Le clown Raoul Nitrate entre en scène, se cache dans les toilettes, en ressort bravache. Il déplie, avec bien du mal, le plan de son exploitation : les champs « à lui » et ceux « pas à lui ». Pendant plus d'une heure, Raoul déroule sa vie de céréalier. Depuis les semis de blé jusqu'au départ dans le ciel, là où il rejoint la dame de la DDA, « celle

qui surveille la terre entière avec ses satellites ». Râleur et maladroit, il entraîne le public dans le suivi de sa culture. Vient le manque d'eau. Il y pallie à coups d'arrosoirs, dont le public bénéficie largement. Suit l'attaque des insectes. Il les poursuit à coups de tapettes à mouche. Arrivent les maladies et le fameux pulvérisateur-arrosoir. Sans oublier les limaces, « ces feignasses qui se délassent ». Il règle leur sort en chantant avec le public. Raoul répond aussi à la banquière, « aie, aie, aie », et remplit ses déclarations Pac avec empressement et panique...

nous. Ça a changé ma vie. Mettre son nez rouge, c'est parler avec son cœur et accepter la vérité sur soi-même, ne garder que l'essentiel et laisser exprimer ses émotions. » Reste qu'Olivier a fort à faire pour allier sa vie de clown et celle d'agriculteur. Pour gérer sa ferme céréalière de 294 hectares, à Lommoye, dans les Yvelines, il emploie un salarié et travaille avec des cercles d'échanges lors des gros travaux. Un agriculteur du sud de la France met à sa disposition une moissonneuse-batteuse et un chauffeur pour les récoltes. Son parc de matériel, réduit au minimum, tourne au maximum. Ainsi, il peut continuer à animer des cours de théâtre hebdomadaires et des stages. Chaque jeudi matin, il met son nez rouge pour divertir les patients de l'hôpital d'Evreux. Il crée aussi des spectacles à la carte pour les événements culturels ou agricoles. Et il a fondé une compagnie, « Etincelle bouillasse », dont il est le directeur artistique. Olivier continue également de se former : techniques de clown, claquettes, concertina. Deuxième adjoint de sa commune et père d'un garçon de dix ans, il prend, par ailleurs, encore le temps de faire découvrir l'agriculture aux « rurbains ». A 44 ans, son métier d'agriculteur, qui a parfois été un poids, le rassure par son côté nourricier, concret et évoluant au rythme des saisons. Et surtout, il nourrit son travail d'artiste.

MARIE-PIERRE CANLO

Faites sortir les pitres



Pour tous renseignements : Compagnie Etincelle bouillasse, 14, rue Pasteur, 78270 Lommoye. Tél. : 01 34 78 09 69 ou 06 60 20 57 94. Site : raoulnitrate.jubil.blog.fr

S'OFFRIR UN CLOWN

● Pour animer un événement dans votre commune, vous pouvez faire appel à un ou plusieurs clowns animateurs déambulants. Comptez dans ce cas 90 euros/heure/clown. Raoul Nitrate se déplace aussi à la demande. Pour son spectacle « La grande nuit de la culture », le prix s'élève à 400 euros, plus le déplacement. Il crée également des prestations sur mesure.

STAGES À LA FERME ET À L'EXTÉRIEUR

● Olivier Guitel propose des stages de théâtre au cœur de son exploitation dans les Yvelines, ou à l'extérieur. Ces formations visent à libérer le clown qui est en nous : un être drôle, inventif, vulgaire, spontané, violent et maladroit. Comptez 80 euros par personne pour un week-end ou 500 euros par groupe pour une matinée.

FAUT K'CA POUSSE !



La clé des **champs**

Il avait prévu : « Vous verrez mon chapeau de loto » en effet. A l'extrême du ruban d'asphalte qui fend le plateau argileux, aux confins des Vees et de la Lande, il a dressé une tente de pêche, dans une entree deux grumes, à l'entrée du clocher de Lommeoye. Sur ces terres agri-coles battues par les vents d'ouest, la Ferme-Théâtre d'Oliver Guillet, 56 ans, et ses petits fils de cultivateur, lui-même cultivateur, et son fils aîné, sont de bons amis d'honneur et de galeté. Ici, lorsqu'un méchant virus ne tient pas le public à distance, on vient en famille assister aux spectacles de pallasades et aux joutes d'improvisation, sous la tente circassienne ou sur les gradins, devant le grand étang. Et puis, le vendredi soir, on prend un verre au zinc du bar, on mordue parmi les oignons chinés dans les brocantes, on passe une tête dans la loge-enclos de periques et de costumes.

Il bien rieur et j'eus l'air de pleurer de peur, le volume malade des lieux xplose l'une de ses œuvres, une fresque de feraille verte qui déclinait une mosaique-méchante et bâtie sur son fond de pierre et de verre, de banquiers et assaillis par les criminels. Une allégorie de la vie d'avant. Celle qu'il n'avait pas choisie et dont un clown l'affranchi.

Enfant, Olifant adorait le cirque, les paillettes, la comédie. A Serre, le minuscule village de l'ouest de la France où il a grandi, il a été initié au cirque par un jeune Américain, l'astucieux acrobate-dromard-musicien, et rejouer à *Les Piste aux étoiles*, l'émulation-circus des années 1960 et 1970. Il fait de la peinture, de la poterie et de la musique, des vêtements à voler avec ses cours et ses séjours en Angleterre. Ses deux cousins, Jean et Jeanne, sont élevés dans ce cirque, dans ce *château des mille et une choses*. A table, ils entendent leur famille discuter d'agent et de terrains. La famille maternelle, enrâcie à Serre depuis 1640, possède une ferme que le papa d'Olifant, élevé à Paris, a achetée à l'ouest de la capitale. L'ancien château, 15 kilomètres plus loin, A force de racheter les fermes ici et là, les Guillet ont un souci: la superficie de leurs biens dépasse le seuil autorisé. Vivement que le fiston soit à l'âge de s'installer sur ces champs qu'ils n'ont pas le droit de travailler !

RÉBELLION SALUTAIRE

Olivier a 13 ans, et la fête est déjà finie. «*Ils m'ont dit que, désormais, je devrais participer aux travaux agricoles, se souvient-il. Et tant pis si j'étais maladroit, tête en l'air, et si j'avais peur des engins.*» Son destin est tracé, son avenir écrit. Il entrevoit encore une lueur

partout, et pas le moindre cran de cérées.» Son stage de fin d'études le conduit dans une maison de champagne, son service militaire à Verdun. Sa façon à lui de continuer à «feuiller des quatre fers». Mais ensuite, impossible de repousser davantage l'avenir. D'autant, il doit rentrer sur ses terres de l'Est. D'autant, l'étude de notaire ou Olivier, l'ami qu'il a de longue date, l'encourage à se tenir à la maison. «Le voilà, l'enterrer vivant!» Il y vit chez papa-maman, cultive les champs voisins, parle cultures et outils au déjeuner comme au dîner. Un an plus tard, en 1987, sa famille le place de nouveau au pied de la montagne. Cette fois, on compte sur lui pour comprendre les 145 hectares des grands-parents paternels. Il y en a «aucune grive».

patients paternels. Il n'en a « *découvert envie* », mais, en bon gargon, il l'exécute encore. Son manque d'entrain désole son géniteur. Une forte personnalité, ce Christiaan Guitel. Aquarelliste et sculpteur à ses heures, inventeur génial de la bineuse pour jardin et de la machine à épandre les granulats antimaïs, il collectionne les responsabilités – maire, président du Lions Club local, du syndicat de l'eau et de l'association des chasseurs. « Il attendait beaucoup d'Olivier, qui lui voulait une grande administration et tentait de lui donner satisfaction, mais il n'a pas pu faire grand chose. »

Olivier Guitel, un céréalier installé aux confins de l'Eure et des Yvelines, a exploité les terres familiales pendant près de trente ans. Jusqu'à ce qu'il renoue, enfin, avec sa vocation de petit garçon : devenir le clown Raoul Nitrate



Journal of Oral Rehabilitation 2004 31: 1111–1117 © 2004 Blackwell Publishing Ltd

tion», souligne Sylvie, l'ex-épouse du clown

Chez les Guillet, le fils et la fille se partagent les machines et les services d'un ouvrier. Le premier crée sous les emprunts dont le second est caution. L'un ne sait pas faire grand-chose, l'autre lui apprend le métier. Peu à peu, leurs relations se détériorent. Sylvie, la fille, est la plus dépendante. « Mes parents en sont venus aux mains », glisse-t-elle. Cette rébellion sera vaincue. A partir de 1918, chacun travaille de son côté, et à sa manière. Olivier fait appel au cercle d'échange de l'Eure, une association mettant en relation artisans et offrant des cours. « Un truc de rien », dit-il, « mais il fallait faire le boulot eux-mêmes », se gaussent certains. Christian Guillet lui-même n'est pas loin de le penser.

Peu importe. Son fils trouve, enfin, le temps de renouer avec la peinture, la sculpture, la peinture. Il prend des cours de cinéma à l'Institut des hautes études du Monde, à Paris, puis joins au Centre des arts vivants, à Paris. L'école est douce. Très vite sollicité pour dispenser des formations dans des associations, il monte aussi un atelier-théâtre pour les enfants de Lommeoye et répète avec une troupe d'adultes, qui passe une dizaine de jours à l'école. Dès lors, à moins qu'il n'aille à l'étranger, il passe ses samedis, il concevre cinq soirées par semaine à sa passion, puis la met entre parenthèses au moment des semis et des récoltes. Chaque année, il regrette que les récoltes coïncident avec le festival de la peinture, « un événement pour nous de toute une famille, de trouver un équilibre entre théâtre et peinture », réussiraient

entre le théâtre et l'agriculture», résume-t-il. En février 2004, à l'approche de ses 40 ans, il suit son premier stage de clown. Une «déflagration», à l'en croire. Pour la première fois de son existence, il se sent à sa place. «Derrière son gros nez rouge, ce personnage est dans l'instant, sans nostalgie du passé, projette vers l'avenir, s'assouvisse», dit-il. L'acteur a été initié aux drames des brûlures des odeurs, des regards, mais aussi des propres émotions. «Libre de hurler, de se rouler au sol, de dire ce qui lui passe par la tête. Sa vie en est bouleversée.» Ici pris conscience de mes mensonges, de mes esquives, de mes évitements, l'acteur courtise, je m'inscris dans

« OLIVIER EST UN ÊTRE RAYONNANT, GÉNÉREUX ET HUMBLE, QUI DONNE DU SENS À SON ART DANS UNE DÉMARCHE PROFONDÉMENT

HUMAINE »
JEAN-PIERRE HANÉ
directeur artistique
des salles de Vernon et
de Saint-Marcel (Eure)

puis toujours dans les désirs des autres, dans les miens, que fai-vais soi-même pour elles. » Symbole de l'art, de l'artiste, il est aussi un être humain, décent et honnête. Il choisi d'assumer son homosexualité, et son épouse, « sa meilleure amie », se « co-pilote », organisent en bonne intelligence la séparation et la grande aventure de leur Dorian, âgé de 8 ans à l'époque. Puis il rencontre Jean-Paul, un exim pétillant et père deux filles, qui gère aujourd'hui le gîte auquel il a gagné à côté de leur logement. Le fermier, Jean-Paul, a « fait école », a « fait école », mais il n'a pas la lueur qu'il fallait « faire bien ce qu'on avait envie de faire ». Ce père qui lui confia un jour, qu'il aurait aimé travailler dans la pâture et qu'il c'était à refaire, il aurait choisi un com-

CONTINUATION OF PART I

CHRYSALIDE ET PAPILLON
Monte-Carlo. C'est à peine si le créneau la clé des chansons. Ensuite, une fois après le déjeuner de Christian Guével, une vague transmet à Olivier les rènes de l'exploitation. A la tête de 204 hectares, il se débrouille comme il peut pour mener de front cultures et répétitions. «Dès l'été précédent quand il laboura, il s'inspira pour ses plantations.» Deux ans plus tard, avec une voisine, il fonde la compagnie Etincelle Bouillasse et crée son double nom de boutin de polaire grise, Raoul l'agriculteur. Un type appliquant à l'agriculture une logique de jeu et de désopposition. Son créole : «Savoir le désordre pour recréer les rires». Son premier spectacle, *Faut k'au pousse*, joué plus de 500 fois, évoque qu'il connaît le mieux : l'attachement (voire on ne) à la terre, le déchainement des élans, l'envie de faire, les moments des batailles et les débats de la nature. En 2012, l'heure des chocs. Son salariat agricole se fait si vites, ses machines aussi. Ses oncles et tant pis le père le pressent d'achever les récoltes qu'il devait depuis vingt-cinq ans. Mais il refuse. Il se débrouille. Les techniciers qu'il installe, il les confie à un jeune technicien commercial de la coopérative de l'ouest, la Chrysalide. Il l'envoie à la piste, la voir, qu'il a vu, tout doucement, se dérouler. «C'est une personne qui a une grande envie d'être un émissaire, un ambassadeur, qui donne du sens à son art dans une démarche profondément humaine», salue Jean-Pierre Hand, directeur artistique des salles de Vernon et de Saint-Marc, dans l'Eure. Et puis, il y a la Ferme-Théâtre-Chapiteau de l'ouest, à Châtillon-Coligny, où deux compagnies d'Etincelle Bouillasse, Olivier présente deux spectacles par mois et des scènes ouvertes, à l'automne et au printemps. En 2012, il a obtenu des subсидés du Fonds social européen pour la construction d'un bâtiment sur son sol de terre battue. Quatre ans plus tard, il planifie le chapiteau racheté à un petit cirque ambulant. Le prix des places oscille entre deux euros et 15 euros. Bon au mal an, il, tourne 1500 euros par mois — surtout grâce à l'automne. «A peu de chose près, c'est ce que faut pour faire vivre une compagnie», nous assure Guével. Ce qui le préoccupe davantage c'est le bonnet de Raoul qui fait un peu l'ombre. Il y est resté à quatre fois pour lui en ricter un nouveau en jolie pale grise, grisac, mais en vain : le décret est aussi moche que les trois frustes. Ce sera peut-être le thème d'un futur spectacle.

■ ANNE HIDALGO

FAUT K'CA POUSSE !



ils nous font confiance:



Théâtre lyrique de
Saint-Marcel
CENTRE CULTUREL GUY GAMBU



CERNODO
Les agriculteurs à l'ouest de l'Oise



Culture et événements



2 chemin du village 78270 LOMMOYE
www.etincellebouillasse.com
etincelle.bouillasse@gmail.com

FAUT K'CA POUSSE !



Les musiques du spectacle :

Inspector Clouseau thème (pink panther) Henry Mancini

S.O.S d'un terrien en détresse. Daniel Balavoine

Dracula The hit Crew

Un samedi sur la terre Pascal Comelade